> Toutes les communes > Carantec

## « Ivre virgule ». Simplement éblouissant

Publié le 20 mars 2018

VOIR LES COMMENTAIRES



La poésie a trouvé son public.

« Quel spectacle! », « Magnifique! », « Superbe! », « Incroyable! »... Les commentaires des 70 auditeurs au terme du spectacle « Ivre virgule », dimanche 18 mars, au cinéma Étoile, dans le cadre du Printemps des poètes, ont tordu définitivement le cou aux préjugés qui voudraient faire de la poésie l'affaire d'une époque abolie. Invitation était faite d'« essayer au moins une fois la petite voix d'un poème... ». Et, de fait, le silence était absolu pour écouter les deux compères, Christophe Inizan et Pierre Chanteau, deux hommes dans un café lisant leur journal quotidien mais rebondissant sur chaque fait divers pour interpeller les auteurs, les ramener au présent et rappeler la puissance de la parole poétique...

## Virtuosité

L'actualité, qui transpirait dans les colonnes des journaux entre Mali, migrants, grèves et dictateurs fous, était commentée par les poètes d'hier et d'avant-hier au rythme des alexandrins : « Le ciel regarde partir ceux qui vont mourir aux pas cadencés... ». Spectacle façon quiz! Le public puisait? souvent vainement? dans ses lointains souvenirs de lycée pour mettre un nom sur les extraits superbement interprétés : Edmond Rostand? Victor Hugo? Aragon? Tristan Corbière? Baudelaire ? Prévert ? Le retrait de l'imparfait du subjonctif du programme des collèges a été l'occasion d'un beau moment de virtuosité : « Fallait-il que vous me plussiez! Fallait-il que je vous aimasse pour que vous me désespérassiez! ». Jamais prise en défaut, la mémoire des acrobates des mots a fait bien des envieux. Notamment quand Christophe Inizan a déclamé le discours de Malraux lors du transfert de Jean Moulin au Panthéon. Émotion souvent, humour aussi parfois! Le Printemps des poètes, avec la participation de Richie Labrousse en serveur poète, lui aussi, était éblouissant...

Retrouvez plus d'articles